

07/07/10 16:48

Bal pompier à Monaco

C'était évidemment un projet séduisant. Encore fallait-il le réaliser avec brio...

Photo Alice Blangero – Monaco Dance Forum

A Amsterdam où elle réside avec sa compagnie de danse, **Krisztina De Châtel** a eu l'idée naguère de monter un spectacle mêlant ses danseurs au ballet des éboueurs municipaux. Au pied du rocher monégasque, à l'invitation du **Forum de la Danse de Monaco** qui présente en ce moment le troisième et dernier volet de son monumental festival dédié aux Ballets Russes et à leur écho dans l'histoire des arts (le lien avec la troupe de Serge de Diaghilev étant dans le cas précis assez distendu, sauf à se souvenir que les Ballets Russes enflammèrent les foules), Krisztina De Châtel s'est voulue évidemment plus élégante. Elle a choisi d'oeuvrer avec des **sapeurs-pompiers** de la principauté, territoire classé en « zone rouge » non parce qu'on y serait subitement et par extraordinaire devenu bolchevique, mais à cause du péril extrême que recèle sous le soleil méditerranéen une si forte concentration de population sur un territoire si exigu. Mer, montagne, tours inconsidérées, souterrains, incendies, pollution, accidents de toutes sortes, la tâche est rude pour une compagnie de... 130 hommes à l'uniforme frappé du blason fuselé d'argent et de gueules des Grimaldi. Parmi eux, sept solides et évidemment sympathiques gaillards sont entrés dans la danse, faisant face à six danseurs. Krisztina De Châtel n'a pas fait, Dieu merci ! dans le « conceptuel ». Sa « **Danse des sapeurs-pompiers** » est un divertissement chaleureux, sans prétention aucune, mais mené de main de maître par l'ensemble des exécutants.

Pain bénit.

Des sapeurs-pompiers, c'est pour une artiste à la fois du pain bénit et un pari très difficile. Du pain bénit, parce qu'il n'existe guère, dans la société, à part les infirmiers et les aides-soignants, de profession plus unanimement respectée, aimée. Et aussi indispensable. Parce qu'à l'encontre de leur contre-exemple absolu, les footballeurs illettrés et primaires qui s'enrichissent outrageusement et font l'adoration des imbéciles, il s'agit là d'hommes nécessairement courageux qui dédient leur existence à la sauvegarde de la vie et des biens d'autrui, comme à la protection de la nature. Sans pour autant recevoir des sommes colossales pour fruit de leur sacerdoce.

Ballet de voitures rouges

Ballet de voitures rouges et rutilantes, d'une variété dont on ne soupçonne pas l'existence ; effets de catastrophe aussi : de cela la chorégraphe n'abuse pas. C'eût été trop facile. Elle mêle plutôt ses danseurs à cet univers du danger et de l'adresse où s'activent d'autres virtuoses. Elle inclut surtout, et c'est là le plus intéressant et le plus habile, une partie du savoir faire des pompiers, quelques-unes des prouesses physiques auxquelles ils sont astreints. Et c'est là aussi ce qu'il y a de plus attachant : elle gomme les différences entre le monde de l'art et le monde du sauvetage, permettant à tous de réaliser que dans chaque profession noble il y a de la beauté, quelque chose d'esthétique, du panache, qu'il n'existe pas de frontière infranchissable entre ces deux mondes.

Sapeurs-pompiers et danseurs ont bien compris, à se côtoyer intimement, qu'ils exercent tous des métiers éreintants de virtuoses où l'engagement physique et moral doit être absolu. Et où la carrière est courte. On se retire à cinquante ans pour les premiers. Entre trente-cinq et quarante-cinq ans bien souvent pour les seconds.

Sportifs de haut niveau

Les danseurs ont dû être heureux de toucher à un univers qu'on ne connaît guère, où l'héroïsme se mêle à la patience comme aux tâches les plus quotidiennes. Les sapeurs-pompiers étaient fiers de pouvoir exhiber pour la première fois dans l'univers du spectacle leurs corps d'athlètes sympathiques, tout un savoir-faire terriblement exigeant et méconnu qui fait d'eux des sportifs de haut niveau.

Quand l'art se mêle au quotidien, si tant est que l'on puisse qualifier de quotidiennes les activités extraordinaires des sapeurs-pompiers, sur terre, sous terre, sous l'eau ou dans les airs, il y trouve une légitimité nouvelle. Il sert de trait d'union entre les hommes, entre les mondes. C'est ce qu'a excellemment réalisé Krisztina De Châtel.

Raphaël de Gubernatis

Le Forum de la Danse de Monaco et les Ballets de Monte Carlo se produisent jusqu'au 17 juillet.

www.monocadanceforum.com ou 377 98 06 28 28.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/culture/20100707.OBS6793/bal-pompier-a-monaco.html>